

REGARDS SUR LES BALÉARES

AVANT-PROPOS

Dans le Sud-Ouest européen, entendu là comme une vaste région au sud-ouest de l'Europe, on peut inscrire l'archipel des Baléares même si la dimension insulaire lui donne *de facto* des caractéristiques que ne possèdent pas les autres régions continentales de cet ensemble. Pourtant, depuis au moins la reprise du flambeau par la revue *Sud-Ouest Européen*, succédant en 1998 à la *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, on ne trouve pas d'articles, et *a fortiori* de numéro thématique, traitant des Baléares. Parfois on relève quelques évocations dans le cadre d'études plus larges traitant, par exemple, de zonages européens dans la politique régionale. C'est dommage car cette région à la fois proche et lointaine a connu et continue de connaître des évolutions paysagères, démographiques et socio-économiques permanentes.

Les quatre articles retenus ici visent à lever un peu le voile sur l'archipel. Tous ont un rapport plus ou moins direct avec l'activité touristique. Il ne s'agit pas pour autant de parler du tourisme comme d'une activité économique mais d'en interroger certains des impacts sociétaux selon des dimensions historiques, sociales, culturelles, voire identitaires. Le tourisme aux Baléares a été le moteur d'une profonde mutation qui a permis aux Baléares de devenir l'une des régions les plus riches et ouverte de l'État espagnol, bien éloigné du cas de certaines de ses îles voisines (Sardaigne, Sicile, voire Corse). Le cas des Baléares permet de comprendre cette transformation, mais aussi de fournir un éclairage de la diversité insulaire méditerranéenne du point de vue de l'activité touristique.

Les travaux composant ce numéro sont surtout centrés à Majorque, la principale île de l'archipel. Un premier article consiste en une analyse détaillée de la transfor-

ation de la morphologie urbaine à partir du cas du port d'Andratx. Cela permet de saisir la dimension de l'impact spatial du tourisme sur la côte de Majorque et de montrer la diversification des pratiques touristiques (Miguel Seguí Llinás et Gabriel Pujol Alemany). L'article suivant consiste en une analyse de la question identitaire du tourisme mais moins du point de vue de la population locale que des touristes eux-mêmes (Hugo Capellà i Miternique). Le troisième article évoque une autre forme d'attractivité territoriale, celle d'un campus universitaire. Celui-ci est étudié sous l'angle des mobilités et de l'adaptation aux nouvelles technologies avec une sensibilité croissante envers les moyens de transports sensibles à la dimension de la durabilité dans un espace insulaire limité (Joana Maria Seguí Pons et Maurici Ruiz Pérez). Le dernier article aborde le thème de la patrimonialisation d'un paysage dans un contexte de pression touristique. Le propos est centré sur la réhabilitation des paysages en terrasse selon la technique de la pierre sèche. L'objectif est celui d'une sauvegarde de savoir-faire et du patrimoine insulaire, posant l'hypothèse d'une autre forme d'atout touristique (Gabriel Alomar-Garau).

Ces quatre articles ne permettent évidemment pas d'embrasser toute la diversité de l'archipel des Baléares, pas même sous l'angle du seul tourisme, de ses implications et de ses enjeux. Nombre de mutations socio-économiques ne sont pas abordées, qu'il s'agisse de l'évolution démographique ou des mutations du système productif de l'archipel. Voyons dans ces absences une invitation à produire et publier d'autres articles sur cet archipel dans de prochains numéros de *Sud-Ouest Européen*.

Hugo Capellà i Miternique



FIGURE 1 – Carte de présentation